

le nombre, développent pleinement les aptitudes dont la nature les a dotés. Si c'est là la fin véritable de l'homme, nous devrions tendre vers la population optimum que la conjoncture économique et sociale permettra à chaque génération. Le chiffre de cette population optimum ne saurait être fixé de façon abstraite. Il sera plafonné par les limites des ressources alimentaires et des autres nécessités matérielles; son niveau inférieur sera déterminé par tout ce qui donne du prix à la vie des individus. Pour la plupart, la vie est incomplète sans un époux ou une épouse et des enfants; quant à ceux-ci, elle est incomplète également sans un certain nombre de frères et de sœurs. La vie satisfaisante qui doit servir de critère au niveau optimum de la population mondiale est celle du cadre familial. Mais voilà qui nous éloigne considérablement des objectifs de maximum absolu."

Comme solution à ce problème, Toynbee propose la collaboration des gouvernements et l'éducation des masses; cette formule comporterait un élément politique au début seulement. Cette œuvre d'éducation exigera beaucoup de temps, estime-t-il; tenter de l'accélérer serait la compromettre. Voici comment il a défini ce problème au cours de sa conférence:

"Cette situation exige beaucoup de retenue, de patience et de courage de la part de la petite minorité de l'espèce humaine qui dispose de la direction des affaires publiques. Ceux et celles qui occupent ces fonctions de responsabilité à l'heure actuelle sont conscients des dangers auxquels l'humanité est exposée à notre époque. Ils savent que d'ici à ce que nous ayons réussi à abolir la guerre, nous demeurerons exposés à l'auto-destruction. Ils savent aussi que d'ici à ce que nous soyons parvenus à planifier la population, nous resterons dans la course périlleuse entre l'accroissement déréglé de la population mondiale et le développement des ressources alimentaires par les efforts conjoints de la politique et de la science. Si techniquement il est possible de doubler ou de même de tripler les ressources alimentaires du monde — tâche principale de l'OAA et des gouvernements — cette course ne pourra se poursuivre indéfiniment, car un jour on atteindra le point au delà duquel il ne sera plus possible de progresser. En attendant, les hommes d'État et les savants doivent faire face au fait inéluctable que, même unanimes, leurs volontés ne s'imposeront pas, s'ils ne parviennent à persuader le reste de l'humanité, quand même ils sauraient que ces problèmes urgents peuvent se résoudre, quand même ils s'accorderaient tous à souhaiter l'application des solutions possibles. Il faudra éclairer des multitudes d'esprits et inciter des milliers de personnes à faire des multitudes de choix personnels difficiles."

Toynbee a terminé sa conférence sur une note d'optimisme modéré:

"La conversion de l'humanité est, certes, une tâche d'une ampleur effrayante; mais, nous, les humanistes d'aujourd'hui, nous ne sommes pas les premiers à l'entreprendre. C'est ce qu'ont fait au cours des 2,500 dernières années les missionnaires des grandes religions; ce qu'ils ont accompli devrait nous inspirer de la confiance et du courage. De nos jours nous disposons de moyens que ne possédaient pas les apôtres chrétiens et bouddhistes des premiers temps. Sur le plan matériel, les distances ont été réduites, que ce soit un bien ou un mal. Ces moyens

matériel
succès. L
entiers p
cation. L
et les év
nos miss
poursuiv
nos frèr
leurs en
la natur
humains
entre la
revient a
Dans
aux mes
gurer un
tence es